



Marcel Landowski

Marcel Landowski est un compositeur français d'origine polonaise, né le 18 février 1915 à Pont-l'Abbé (Finistère) et mort le 23 décembre 1999 à Paris.

Carrière musicale

Marcel Landowski montre très jeune d'évidentes dispositions pour la musique et prend des leçons de piano avec Marguerite Long. Il entre au Conservatoire de Paris en 1935, où il compose ses premières pièces et travaille la direction d'orchestre avec Pierre Monteux. Une autre rencontre déterminante sera celle du compositeur Arthur Honegger dont l'influence se ressentira dans plusieurs de ses œuvres.

De 1970 à 1975, ses responsabilités ne lui laissent plus le temps de composer ; il reprit alors en écrivant un concerto et un oratorio.

Il a écrit cinq symphonies et une dizaine de concertos pour divers solistes. Il donna souvent un sous-titre à ses œuvres montrant son inspiration poétique.

Carrière administrative

De 1962 à 1965, il est directeur de la musique de la Comédie-Française. En 1966, il est nommé par André Malraux à la tête d'un Service qui deviendra l'année suivante la Direction de la musique, de l'art lyrique et de la danse au Ministère des Affaires Culturelles. De ce point de vue, il devient le premier directeur de la musique en France (depuis Jean-Baptiste Lully), fonction qu'il exercera jusqu'en 1975. Landowski est choisi parce qu'il propose un plan pour le renouveau des structures musicales en France et en particulier celles de province pour répondre aux fortes demandes alors des milieux musicaux de la musique classique, de l'art lyrique et de l'enseignement spécialisé musical.

Ce plan fut appelé "plan décennal pour la musique" car Landowski comptait doter, en une dizaine d'années, chaque région française au moins d'un orchestre, d'un opéra et d'un conservatoire national de région. Il s'attela aussi à la création de l'orchestre de Paris en 1967 en transformant l'Orchestre de la Société des concerts du Conservatoire de Paris, qu'il préféra aux deux autres associations orchestrales parisiennes, Colonne et Lamoureux. Le nouvel orchestre fut conçu sur le modèle des orchestres régionaux, en convention avec la Ville de Paris. Il confia la direction du nouvel orchestre, à Charles Munch. La modernisation de l'enseignement dans les conservatoires, la mise en place de grands orchestres de régions, de classes à horaires aménagés pour la danse et pour la musique furent possibles car la direction fut dotée (et Marcel Landowski en plein accord avec Malraux) de moyens croissants pour financer ce plan.

La philosophie de son action était de réaliser cette modernisation en coopération avec les collectivités locales en particulier les grandes villes comme Bordeaux, Lille, Lyon, Strasbourg, Toulouse, etc. qui signèrent des conventions grâce auxquelles l'État apportait environ un tiers du nouveau budget de fonctionnement d'un orchestre régional ou d'un opéra régional (mais seulement 10 à 15% au départ du budget d'un CNR ou d'une École nationale de musique (au niveau départemental). Cette réorganisation de la vie musicale à l'échelle nationale s'accompagna aussi par une modernisation des équipements (salles de concerts, théâtres etc.)

Puis, en 1975 il est nommé inspecteur général de la musique et directeur des Affaires culturelles de la ville de Paris de 1977 à 1979.

Conseiller municipal de Boulogne-Billancourt durant deux mandats de Georges Gorse, il y veille au développement du conservatoire municipal (dont il est le directeur), aujourd'hui « à rayonnement régional », et y nomme en 1972 directeur Alain Louvier, tout juste lauréat du prix de Rome. Il a été Secrétaire perpétuel de l'Académie des Beaux-Arts, où il est entré en 1975, puis Chancelier de l'Institut de France.

Il a été président de la Fondation Maurice Ravel, succédant à Emmanuel Bondeville. Il fut remplacé dans cette fonction par Manuel Rosenthal. Il a fondé en 1991 l'association Musique nouvelle en liberté.

Style

Le langage musical de Marcel Landowski est d'inspiration tonale. Le compositeur a toujours été opposé aux dogmes du sérialisme. Son langage est subordonné à des préoccupations humanistes et philosophiques héritées de son père, inséparables de son engagement politique pour l'éducation artistique de la jeunesse. Respectueux des formes classiques, il donne le meilleur de lui-même dans ses œuvres orchestrales et vocales, nourries d'une méditation sincère sur les pièges du matérialisme et de l'intolérance. C'est peut-être dans l'opéra Montségur et dans la Messe de l'Aurore que Landowski s'est exprimé avec le plus de force. Il reconnaissait lui-même à sa musique une certaine mélancolie, une expression de joie impossible.

Famille

Marcel Landowski est le fils du sculpteur d'origine polonaise Paul Landowski. Par sa mère, il est l'arrière-arrière-petit-fils du compositeur Henri Vieuxtemps. Il est le frère de la peintre Nadine Landowski (1908–1943) ainsi que de la pianiste et peintre Françoise Landowski-Caillet (1917–2007).

Avec sa femme Jacqueline Potier-Landowski (1917-2012), pianiste réputée, Marcel Landowski eut trois enfants : Manon, danseuse de ballet, chanteuse et comédienne ; Marc, architecte et artiste peintre né en 1945 et Anne, nommée entre autres directeur de la musique et de la danse au ministère de la Culture.

Musicographie

1940 : Premier concerto pour piano

1944-1948 : Le Rire de Niels Halarius.

1949 : Symphonie no 1 « Jean de la Peur ».

1954 : Concerto pour ondes Martenot et orchestre à cordes.

1956 : Le Fou, opéra.

1962 : Opéra de poussière.

1962 : Les Notes de nuit.

1963 : Deuxième concerto pour piano

1963 : Symphonie no 2.

1964 : Symphonie no 3 Des Espaces.

1968 : Concerto pour flûte
1973 : Le Triomphe du Petit Poucet pour accordéon de concert.
1975-76 : Concerto pour trompette
1977 : Messe de l'Aurore, oratorio sur un poème de Pierre Emmanuel
1979 : Un enfant appelle, composé pour le violoncelliste Mstislav Rostropovitch et sa femme, la soprano Galina Vichnevskaja.
1982 : L'Horloge, poème symphonique.
1985 : Montségur, opéra.
1987 : La Vieille Maison, conte musical en 2 actes et 11 tableaux.
1988 : Symphonie no 4, en cinq mouvements
1990 : La Sorcière du placard aux balais, enregistré avec le chœur des enfants du conservatoire de Boulogne-Billancourt.
1991 : Adagio Cantabile pour hautbois, cor anglais, percussion et cordes.
1995 : L'Interrogation, quatuor à cordes.
1998 : Symphonie no 5, Les Lumières de la nuit

Filmographie

On lui doit aussi des musiques de films :

1934 : On demande une brute de Charles Barrois (court métrage)
1948 : La Femme sans passé de Henri Calef, Gigi de Jacqueline Audry, d'après la nouvelle de Colette, Sombre dimanche de Jacqueline Audry, Premier prix du conservatoire de René Guy-Grand,
1949 : La Lanterne des morts de Jacques de Casembroot,
1950 : Chéri de Pierre Billon d'après le roman de Colette, La Rue sans loi de Marcel Gibaud
1951 : Mammy de Jean Stelli, La Vie de Jésus de Marcel Gibaud
1954 : Crime au concert Mayol de Pierre Méré
1955 : Boulevard du crime de René Gaveau
1956 : Alerte au Deuxième Bureau de Jean Stelli Opération Tonnerre de Gérard Sandoz
1957 : Deuxième Bureau contre inconnu de Jean Stelli
1958 : Rapt au Deuxième Bureau de Jean Stelli
1959 : Minute papillon de Jean Lefèvre

Source : Wikipédia